

14 juin 1782

2e Cayer

Maladies des parties dures

Division de la suite

1. Les maladies des parties dures, comprennent celles des os des cartilages, celles des os en attaquent la substance, ou en dérangent les articulations.

Division des maladies des os

2. Deux genres de maladies intéressent la substance des os; la solution de continuité; et leur consistance viciée.

4 espèces de solution de continuité des os.

3. il y a quatre maladies où la continuité des os est détruite. elle est rompue dans la fracture. coupée dans la plaie de l'os. décollée dans la séparation de l'épiphyse d'avec le corps de l'os. ulcérée, suppurante, et même en quelque sorte décomposée dans la carie. je commence par les fractures.

Des fractures

Des fractures en général.



4. j'appelle fracture la rupture de l'os.

5. les fractures diffèrent entre elles en ^{plus} huit manières.

primo à raison de l'âge du blessé. pouvant avoir lieu dans l'enfance

ARC 19 de 13 bis

13 bis

l'enfance; avant que les os ayent
pris leur croissance, ~~leur forme parfaite~~ ^{leur forme} qu'ils
auront un jour quand ils seront parfaits
^{avant qu'ils} et soient endurcis; dans l'âge adulte
lors qu'ils sont complètement formés
quant au volume, à la configuration,
et à la solidité; dans la vieillesse
avancée, lors qu'ils ont perdu de leur
poids, de leur volume, de leur dureté,
et souvent que leur configuration en
est altérée.

Secundo. de l'état de l'os qui a
quelqu'âge que ce soit, ^{qu'il arrive la fracture} ou il est rompu.
peut être ou malade, ou sain. +

tertio de l'espèce d'os qui est —
fracturée. tantôt c'est un os plat,
tantôt un os ^{long} cylindrique, et d'autres
fois un os d'une autre espèce, qui
n'est ni plat ni cylindrique. long.

quarto. de la partie de l'os rompue,
C'en est la table interne dans certains
os plats. ou bien l'une et l'autre table;

C'en est la partie moyenne dans
les os ^{longs} cylindriques; ou bien elle en —
intresse les extrémités, là où ils —
sont plus volumineux et moins durs.

quinto

2
+ de forme naturelle, ou
de forme vicieuse, courbée,
rapprochée d'un autre os, gonflée,
diminuée de volume, lors qu'il
est surpris par la fracture.
Cause qui le rompt.

quinto de la forme et de la
direction de la fracture.

sur os plats, tantôt elle est en fente
quelques fois longitudinale; d'autres
fois transversale; et qui dans certains
cas se prolonge d'un os à un autre
ou à travers la suture. tantôt plusieurs
fentes partent d'un même point,
comme autant de rayons, et s'en
vont en divergeant d'autres régions
de los plus ou moins éloignées,
c'est la fracture étoilée, il y en a
en T et d'autres formes, suivant
les angles, sous les quelles certaines
fentes se rencontrent.

fractures des os longs
cylindriques sont en
transvers obliques en longs.



sur os ^{longs} cylindriques elles sont
ordinairement en travers; il y en
a d'obliques, ou dont les bouts des os
fracturés, sont rompus en bœuf de
flûte, elles sont moins communes; et
il y en a de longitudinales elles
sont rares. Celle-ci l'a voit admise
(a). ~~mais~~ petit les a contestées (b) mais

Duverney les a mises hors de doute. (a)
 j'ai vu en 1748 au siege de mastrecht
 une fracture ^{en travers} au tibia, d'un coup de
 fusil, l'extrémité inférieure de la
 piece supérieure de cette fracture
 doit fendre en long, de l'étendue de
 près de deux pouces. et je possède dans
 mon cabinet un tibia fracturé en
 travers à la partie moyenne —
 inférieure, où il y a une fracture
 en long à l'extrémité inférieure
 de la piece supérieure; ce ne sont point
 ces fractures en long compliquées
 de fractures en travers, que l'on
 a revuées en doute; mais celles
 purement en long sans aucune
 autres fractures.

Tongt.
 jusqu'ici par rapport aux os Cylin-
 driques on ne connoît encore que
 les fractures en long ou les fêlures
 du tibia

(a) Traité des maladies des os Tom. I.
 pag. 164 et suivantes.

du tibia, sans doute parce qu'étant
 simplement relouvert de la peau, et
 du pectorale à la face interne, il y est
 plus exposé aux violences extérieures —
 propres à fracturer, que ne le sont
 les autres os ^{longs} cylindriques qui sont
 plus enveloppés. De ces fentes, les unes
 pénètrent jusqu'au canal de la
 moëlle. les autres ni pénètrent
 pas, les premières donnent lieu à
 des dépôts dans le canal. les secondes
 à des tumeurs humorales entre
 le pectorale et les os.

Revenons ^{aux} fractures en travers,
 et ^{aux} fractures obliques des os cylindri-
^{longs} ~~ques~~. il n'y a point d'autres fractures —
 aux os des nouveau-nés et des enfants
 plus âgés, mais atteints du Rachitisme,
 que des fractures en travers. Dans les
 deux cas ils ont trop peu de solidité
 pour être rompus obliquement. quelque-
 fois la fracture est complète, je veux
 dire qu'elle traverse la totalité de l'os,
 d'autres fois elle est seulement
 incomplète et n'en traverse qu'une
 partie.



partie, quand elle est incomplète
est ordinairement du côté de
la convexité de la courbure de l'os
qu'elle se trouve. j'ai un exemple
dans un humerus ^{goutte du riquet} courbe presque
demi Cercle sur sa face interne,
de deux fractures dans le même os,
l'une complète et transversale,
elle est à la partie moyenne
supérieure, l'autre incomplète encore
transversale, elle ne pénètre pas jus-
qu'au Canal de l'os, elle est à un
travers de doigt au dessous de la
protubérance du côté de la convexité
de l'os. en générale dans les fractures
même complètes des os cylindriques
des nouveau nés et des Riquets, et
les pièces rompues continuent de
se toucher par leur bout rompu,
sans se déplacer en aucun sens. leurs
ruptures sont comme toutes les
ruptures des os, avec des appen-
tes, mais peu saillantes, et molles et sans
esquilles. +

autrement que les fractures en travers
et les fractures obliques des os cylindriques longs.
sans des

+ il y a un exemple de fracture
de l'humérus incomplète, ^{de l'adulte} devenue
complète. il est de Mr Renault.
Chirurgien, on en parlera dans
les signes. pag 46.

nous verrons par la suite un exemple
de fracture incomplète à un endroit
dans un adulte.

Sains des adultes, ont toujours des
aspérités plus ou moins dures, piquantes,
et coupantes, et dans le commencement
à vives arêtes, suivant qu'elles
respondent à la substance compacte,
aux cellules osseuses, ou au raisseau
osseux, ce sont les aspérités qui
distinguent la rupture de la plaie,
ou les faces coupées de là sont unies.

+ peuvent quand elles

indépendamment de les aspérités,
et des pointes ou bords durs, résultantes
de la forme oblique des fractures et
qui portent contre les parties molles
les irritent, les enflamment, les divisent,
et causent des épanchemens, il se
rencontre encore quelques fois dans
les fractures des esquilles.

esquilles leurs
différences



Ce sont des pièces d'os plus ou
moins grosses et anguleuses, rompues
et non détachées, ou ^{même} détachées de
~~une~~ pièces principales. Si elles sont
petites, ce sont des esquilles, si elles
sont grosses, ce sont des éclats. quand
elles sont nombreuses on dit de la
fracture qu'elle est avec éclatement,
ou brisure. Dans certains cas elles
tiennent encore par quelques endroits
au corps de l'os, dans d'autres cas
elles en sont

elles en sont absolument séparées.

8

ce que c'est que le tronçon

il faut distinguer les esquilles qui
appartiennent à la fracture unique
transversale, ou oblique d'un —
même os, ^{celle qui est longue} avec le tronçon ^{qui} —
se rencontre entre deux fractures
transversales de ces mêmes os.

Ce tronçon comprend dans son
étendue toute la circonférence
du canal osseux audit que
les esquilles ou le clat ne comprennent
point, ou ne comprennent qu'une
partie.

il y aurait des recherches à faire
sur les esquilles et les tronçons.

j'ai vu un exemple de ces tronçons
dans une ^{double} fracture auditiva. l'une oblique
à la partie plus que moyenne supérieure,
l'autre transversale à la partie moyenne.
un tronçon d'environ trois pouces de long —
etait entre occupait l'intervalle des
deux fractures. celui qui se trouva
chargé du soin de ce malade —
ne connoissoit pas les doubles

+ les attentions qu'ils demandent

fractures, et les tronçons. nous
nous expliquerons ^{à ce sujet} quand nous en
serons aux moyens curatifs sur
par rapport les attentions

au^l
 les attentions particulières qu'ils
 demandent au moment de la réduction.

esquilles des
 fractures des os
 plats
 détachées

les esquilles dans les fractures
 des os plats quand elles ne sont point,
 ou quand elles sont détachées
 restent quelque fois en place,
 d'autres fois elles se fondent par
 un bout dans les parties qui sont
 dessus, et demeurent attachées
 aux autres os par l'autre bout.
 et il y a des cas où étant complètement
 détachées, elles sont engagées
 sous d'autres os, et même perdues
 dans les parties molles ou de la tête,
 ou de la poitrine, ou du bassin selon
 que ~~le~~ sont les os du crâne, le
 Sternum, ou les os des isles qui
 fournissent les esquilles. nous venons
 de voir des déplacements d'esquilles, il
 y a aussi des déplacements des pièces
 fracturées.

Différence des fractures
 tirées de la position respective
 des pièces fracturées.

6°. De la position respective des
 pièces fracturées ou on trouve les
 pièces fracturées au moment où on
 se propose de faire la réduction.



tantôt dans les fractures, les
pièces fracturées se touchent bout
à bout, et conservent entre-elles
leur forme et leur niveau ^{comme} ~~comme~~
avant qu'elles fussent fracturées.
Dans le cas on dit qu'il n'y a
point de déplacement.

et tantôt les pièces fracturées
ou cessent de se toucher bout à bout,
ou si elles continuent de se toucher
par une certaine étendue de leurs
extrémités respectives, elles ne
conservent plus leur niveau. C'est
ce que l'on appelle déplacement.
il y en a de trois espèces.

Déplacement dans les fractures
ce que c'est

3 espèces de déplacements

Celui par écartement. il a lieu
dans la fracture en travers de la
rotule, et dans celle de l'os de la crâne.
la pièce d'en bas ^{en bas} étant fixée; celle
d'en haut étant retirée supérieurement
par la contraction des muscles
qui s'y attachent. la flexion de la
jambe sur la cuisse, celle de l'avant
bras sur le bras augmentent cet
écartement.

écartement

Celui avec contact. quand
les pièces

Déplacement avec contact

quand l'os fracturé approche de celui qui ne l'est pas, c'est quelque fois par un vice du bandage dont les ~~les~~ premiers tours trop serrés qui passent sur la fracture même en jettent les bouts du côté de l'os sain. Cette espèce de déplacement est ~~conclutife~~ à la fracture et à la réduction.
+ de l'avant —

quelques fois



chevauchement

les pièces fracturées ~~ne se touchent sans cesse de se toucher dans toute~~ continuent de se toucher, mais seulement par quelques point de leur surfaces rompues. en sorte que l'une de les pièces est portée dans un sens sur l'épaisseur de l'autre dans le sens opposé ^{de sorte} ^{2 ordinairement} que le membre n'en est ni plus long, ni moins long, mais qu'à l'endroit de la fracture les pièces ne touchent plus leur niveau. les déplacements de cette espèce se font ou en devant ou en arrière, ou sur l'un des côtés. on en rend compte aux fractures entravers de l'humérus, plus souvent aux fractures entravers de l'un des os de l'avant bras, et de la jambe lorsque le second os est demeuré entier.

la 3^e et dernière espèce de déplacement, est le chevauchement. il y a chevauchement lorsque l'une des pièces de la fracture ~~antérieure~~ celle d'en bas

Celles d'en bas par exemple
 dans les os ^{longs} cylindriques antérieurs
 sur la longueur de celle d'en haut,
 à peu près comme une charnière anti-
 -cipe dans une couverture, sur
 une autre charnière. Dans le cas
 et tant que dure le chevauchement,
 le membre est plus court qu'avant
 la fracture, de la quantité du chevauchement.

au crâne. à la poitrine il n'y a
 point de chevauchement, si ^{ce} n'est —
 desquilles détachées, mais le nœud joint
 desquilles dont il s'agit quand on
 parle de chevauchement. les os
 qui entourent les pièces rompues sans esquilles
 les soutiennent en place.

il n'y a point de chevauchement
 de l'un des os de l'avant bras, l'autre
 demeurant entier. aux fractures
 en travers de l'un des os de la jambe
 l'autre n'ayant point été rompu
 parle que. Dans les deux cas, l'os entier
 tient les deux pièces cassées en respect.

Mais

mais il y a quelques fois chevauchement
 aux fractures entravers de l'avant bras
 et de la jambe, lorsque les deux os
 sont cassés ^{antiqui} à la fracture entravers
 du bras, de la clavicule.

+ et autres ala 3^e partie

aux fractures
 obliques

quelle soit

le chevauchement est indispensable
 aux fractures obliques de la clavicule,
 du humerus, des deux os de l'avant bras,
 des deux os de la jambe. et dans
 les adultes quelque soit la fracture,
 transversale ou oblique il est
 indispensable au fémur.

les chevauchements sont en devant
 en arrière, au côté interne, au
 côté externe.

2 j'appelle chevauchement en devant
 celui où l'extrémité supérieure de
 la pièce d'en bas, passe devant l'extré-
 mité inférieure, de la pièce d'en haut.

Chevauchement en arrière, celui
 où l'extrémité supérieure de la
 pièce d'en bas remonte et passe
 derrière l'extrémité inférieure de
 la pièce d'en haut.

2 chevauchement latérale interne
 quand l'extrémité supérieure de
 la pièce

la piece d'enbas est posée le long
du côté interne de l'extrémité
inferieure de la piece superieure
et chevauchement externe lors
que l'extrémité superieure de la
piece inferieure est placée le long
de l'extrémité inferieure de la piece
superieure à la face son côté
externe.

Causes du chevauchement

Ce qui produit le chevauchement
sont primo la cause de la fracture,
quand elle a été assez forte, non
seulement pour rompre certains os,
mais encore pour les déplacer.

2^o la maniere de relever les
blessés, de les transporter, de les dévêtir
y ayant certaines fractures seulement
entravers et sans déplacement après
la cause, ou le chevauchement
a succédé au défaut de soins pris
en relevant le blessé, ^{ou} en le transportant.

3^o le poids du corps par rapport
aux fractures de la jambe et de la
cuisse.

4^o l'obliquité de la fracture,
ce qui fait que les pieces ne s'accroient
faute

Celui du bras et de l'épaule
aux fractures de la ceinture
de l'articulation

faute d'une résistance suffisante
 de surfaces suffisantes, se présentent
 une résistance mutuelle qui les —
 empêche de se porter l'une de bas en
 haut, l'autre de haut en bas. mais
 celles sont au contraire elles sont
 obligées de glisser le long l'une de
 l'autre, cette obliquité de la —
 fracture, est une des raisons qui
 détermine le chevauchement —
 plutôt dans un sens, que dans l'autre,
 car il suit ordinairement volontiers,
 et contre les autres directions que
 la nature est portée, à lui donner
 celle ^{qui convient} d'obliquité de la fracture.

5.° le peu de volume et la forme
 courbée de los. Les deux causes se réunissent
 singulièrement dans le fémur des adultes,
 qui est très étroit, à la partie moyenne,
 et très arqué ^{dans la partie} de devant en arrière. De
 là vient que le chevauchement y est
 indispensable. très étroit, les os
 cassés en travers ou obliquement, ne
 se présentent point une résistance
 respective.

respective suffisante; Courbe,
 les muscles qui passent par dessus
 les deux extrémités et qui s'atta-
 -chent au os du bassin et à celui
 de la jambe en profitent pour
 achever de déplacer les pièces une
 fois fracturées et par leur contr-
 action elles font monter celle
 d'en bas, le long de celle d'en haut,
 en même tems que le psoas, l'iliaque
 interne, les fessiers, et surtout les
 triceps, qui s'attachent ^{essentiellement} seulement
 à la pièce d'en haut, en obligeant —
 l'extrémité inférieure, à se porter
 en devant, le long de l'extrémité
 supérieure, de la pièce inférieure.
 Car c'est une remarque à faire,
 qu'à moins de quelques circonstances
 particulières, le chevauchement
 au fractures du fémur dans les
 adultes, ~~est le~~ se fait ordinairement
 en arrière.

6^e une sixième Cause du chevauchement,
 est la contraction des muscles, les uns
 comme nous venons de le voir aident au
 déplacement

différences tirées
du nombre de
pièces cassées

De plus, tous ceux qui passent
par dessus la fracture aident au
chevauchement. Continuons de détailler les
différences des fractures
4.º il peut y avoir en même
temps une fracture à latête, à la +
poitrine, aux extrémités.

plusieurs os du Crâne, ou de
la poitrine, ou des extrémités qui
soient rompus.

et par rapport aux extrémités. à
l'avant bras et à la jambe où il y
a deux os, tantôt l'un de ces deux os
seulement est fracturé, et tantôt
ils le sont tous deux, on a appelé
la première de ces fractures —
Simple, la Seconde Composée. —
Sans vouloir rien innover, il me semble
que je préférerois d'appeler la —
première de ces fractures, fracture
à un os, la 2.ºe fracture à deux os,
ou aux deux os. par la raison que
l'expression fracture Simple s'applique
à une autre idée, quand il s'agit
d'opposer une fracture sans accidens
sans autres maladies et que



et que l'on nomme simple, ~~avec~~
 a une autre fracture, jointe a
 certains maladies, et a des accidens, —
 et que l'on appelle pour ces raisons
 fractures compliquées.

les fractures de l'avant bras
 et de la jambe a un seul os, ont
 cela de particulier que l'os non fracturé
 soutient l'autre, prévient le déplacement,
 empêche quelques fois que l'on ne connoisse
 d'abord la fracture.

les fractures de l'avant bras et
 de la jambe aux deux os, sont de
 trois especes relativement a la
 position des fractures de chacun
 des os, l'une par rapport a —
 l'autre.

ou les fractures sont aux deux
 os l'une vis-à-vis de l'autre. Comme
 quand le tibia et le peroné sont —
 fracturés l'un et l'autre a leur
 partie moyenne.

ou les fractures sont l'une et
 l'autre a une même extrémité
 de la jambe, mais l'une au dessus
 de l'autre, et a une distance plus
 ou

ou moins grande, mais qui ne s'étend pas plus loin que le milieu des os à l'une de leur extrémité.

ou les fractures sont l'une vers l'extrémité inférieure d'un os — l'autre vers l'extrémité supérieure de l'autre os.

Ces deux dernières espèces de fractures arrivent à la jambe, la dernière assez fréquemment, il faut y être attentif, afin de ne point négliger l'une des deux, et de diriger les extensions et le bandage convenablement par rapport à l'une et à l'autre. +

+ la 8e — ^{des fractures est} Différences tirées des accidens —
C'est ici qu'il faut placer tout le morceau qui regarde les accidens venant de la contusion des parties molles par la cause de la fracture — du désordre que cause le déplacement qui entraîne déchire les parties molles qui entourent la qui regarde les gonchemens les hémorragies, les érythèmes. Ce que chaque partie apporte de variété dans les accidens.

(α) Cette remarque sur l'existence et l'absence de le gonflement naturel n'avoit point échappé à cette. ^{liv.} 8
tom 2.

80. les accidens ordinaires aux fractures sont la douleur, l'inflammation et le gonflement qui se manifestent du 3 au 4 et qui disparaissent ordinairement du 7 au 9 (α) Souvent sans qu'il y ait eu de fièvre sensible, même aux fractures multipliées. mais les choses ne se passent pas toujours aussi simplement, il se joint aux fractures ^{quelques fois} des lésions des maladies



des maladies, des accidens qui les
rendent plus facheux, et les compliquent et en changent ²⁰ le traitement dans
leur traitement.

l'embarras, surtout à la suite,
la roideur et la force des muscles, —
l'obliquité des fractures, leur multiplicité
dans un même os, la brièveté, les esquilles
qui piquent les parties molles, les —
fractures près des articulations, celles
avec fièvre, tumeurs humérales, plaies
hémorragie, convulsions, luxations &c les fractures avec plaies
compromettent les fractures : en amène ou en dessous, avec plaies
darmes aigus, relâchant des Corps
étrangers. et tout ce qui altère

de là vient que l'on distingue les
fractures en simples. quand il ne
si est joint aucune de ces circonstances, | altèrent la texture de
de ces maladies, aucune de ces accidens | des os, tout cela complique
ou quelques autres que ce soit. les fractures.
et en compliquées quand il s'en est
joint. et on la désigne par les espèces
de complication. compliquée de plaie,
compliquée de luxation &c.

90. la 9^e différence des fractures
selon leurs causes. Le que j'avais considéré
en même temps que je traitais des causes des fractures.

Des causes des fractures.

6. Les fractures sont produites
ordinairement par des causes violentes

qui

Différence des fractures
selon leurs causes.

par leur ténacité, leur forme,
comme comme les côtes, qu'elles portent
dessus en certains endroits comme
la clavicule a la 3^e partie.

Ce sont ceux qui rompent au bras, agissent
autrement qui rompent ailleurs que
là ou des portent. de la clavicule, au bras,
et dans certains cas au bras même
par le bras. Les est cassé ou il est
broyé, et dans d'autres il est cassé
quand il est pressé par les deux bras.
Ce qui fait qu'il faut avoir regard
à la position et à la direction de la
cause.

qui agissent sur les os; mais ces
causes violentes agissent avec
d'autant plus d'effet sur les os pour
les rompre, qu'il y a en se
rencontrer en eux plus de dispositions
naturelles ou morbifiques à la
fragilité.

Les causes violentes sont les coups
que nous recevons, les corps pesants
et durs qui nous écrasent en tombant
sur nous, ceux qui passent
rapidement sur quelques uns de
nos membres, ceux contre les quels
nous nous heurtons, ou nous tombons
trop rudement. Les efforts que
l'on fait en dégageant quelques fois
les bras de l'enfant par les aisselles
à son passage au sortir de la matrice,
cette torsion que l'on éprouve lors
quelant tona par le bout du bras,
ou bien lors que le bras est engagé
sous quelques objets pesants, on
est en suite d'un autre côté. C'est
dans ces circonstances, les violences
que l'on éprouve au bras même
quand



quand fixées d'un bout, elles sont
emportées brusquement de l'autre
par le poids du corps ou autrement.

Ce sont encore quelques fois surtout
dans les jeunes gens les convulsions. +

et les causes qui résident dans
les os mêmes, qui viennent de nous, que
l'on peut regarder comme intérieures,
et qui les disposent plus ou moins
à la fragilité. Sont.

Dans la première enfance
leur non induration effet naturel
de cet âge.

Dans l'enfance plus avancée le
rachitisme.

Dans la jeunesse et dans l'âge
fait, les vices scrophuleux, scorbutiques, ^{vénériens}
dartreux, varioliques, ^{vénériens}, cancéreux.
le pus rongéant des dépôts critiques,
quand il se jette sur les os.

^{en} Dans l'ancienneté l'humour de la
goutte, et cette espèce d'atrophie —
et d'appauvrissement dans le quel
tombent les os avec la d'écroulement.

Les vices de nous

22
+ il y a certaines fractures de causes
violentes, qui ^{résultent de} ~~ont~~ d'eff causes
violentes. à la jambe souvent
le tibia est fracturé à la —
partie moyenne inférieure,
tandis que le péroné est —
rompu seulement à la partie
moyenne supérieure. en pareil
cas la fracture du tibia est
ordinairement l'effet d'un coup
reçu debout. celle du péroné
celui de la chute.

Ces vices de nos humeurs agissent —
^{essentiellement}
 les uns sur la terre des os qu'ils enlèvent,
 ce qui les ramollit. tel est le Rachitis-
 me; les autres et sur la terre qu'ils
 enlèvent et sur la viscosité qu'ils
 détruisent, ce qui en rend le ponge plus
 légère plus sèche, et plus fragile. tel
 est souvent l'état des os Cancreux.
 Dans les Scrophules, les métastases,
 les dépôts Critiques, ^{et dans les} qui se jettent
 sur les os, ordinairement, toutes leurs
 parties Constituantes sans distinction
 sont minées et cariées.

Pour appuyer ce ci d'exemples —
 j'édiai que j'ai vu une fracture au bras
 dans un enfant naissant qui avoit —
 présentée la tête et ensuite les épaules
 l'accoucheur ~~il~~ voulut les dégager, il passa un doigt
 sous l'aisselle, le bras étoit étendu et
 l'avant bras replié ce qui offroit de
 la résistance appuyant du doigt sur le
 bras il le passa en travers, ce qui n'eut
 point de suites fâcheuses.

fragilité des os de cause vénérienne

j'ai vu un femme exostée et cariée
 d'un homme de 40 ans attaqué de

de la maladie vénérienne, le malade
 se étoit cassé enlevant sa jambe
 pour l'appuyer contre une cheminée.
 me honte et tout le qu'il y avoit
 encore d'habiles ^{gens} avec lui l'avoient traité, le malade
 et mourut.

Cette fragilité des os est très —
 commune dans la vérole et cause —
 de leur rupture en plusieurs endroits,
 d'un même os. Meckren (a) parle
 d'un homme ruiné de cette maladie,
 dont les os étoient devenus si secs,
 qu'ils se cassoient pour peu qu'on
 les touchât. en sorte qu'en passant
 un jour une Camisolle il se les
 rompit en plusieurs pièces

j'ai vu en consultation une mde
 de fer (mde frenoy) âgée de 68 ans
 pour un anneau

fragilité des os de la vérole cancéreuse.

(a) obser. medie-chirurg. v. 71

pour un ancien cancer au sein elle
se cassa la cuisse en se tournant
dans son lit.

il faut consulter les traités de la
goutte pour juger de son influence
sur les os quant aux fractures et à
leurs autres maladies

Barbet (a) range la goutte au
nombre des causes internes des fractures,
je ne sais sur quels faits il se fonde —
pour cela il ne le dit point. envoi ci
un de Sarazin (b) qui pourroit bien
laisser quelques doutes sur l'ice interne
mais qui se rapporte à la fragilité.

un homme de 60 ans sujet à
la goutte ressentit depuis environ
deux mois une douleur sourde à
l'articulation d'épaule et de l'avant
-bras du côté droit; il ne fit rien,
et se contenta de tenir son bras en
charge, du reste il se portait bien.
Cependant voulant sortir un jour
et passant un gant dans la main
du côté malade il se cassa le bras
transversalement à quatre ou cinq
doigts au dessus d'épaule. j'en mesurai
de la réalité de la fracture dit l'auteur
elle fut réduite sous mes yeux.
trois

(a) page 3.

(b) Sarazin dans Hildanus Cent. 2 obs 66.

26
trois jours après l'appareil fut levé
tout me parut en bon état; mais je
reconnus une seconde fracture ~~au~~
au-dessus de la première près de l'arti-
-culation de l'humérus avec les os de
l'avant bras, elle excitait de vives douleurs,
on la réduisit à l'ontour. Dans une seconde
lettre de Sarazin à Hilarius ou il reprend
cette observation. les os ayant été réduits
dit-il nous en attendons la réunion
mais malgré le repos et les topiques
usités en pareils cas, il n'y en a point
eu la seule différence dans l'état du
malade. C'est que les douleurs sont
cessées il a recouvré dans deux mois. il est
mort d'un ancien ulcère qu'il avait
aux reins, et nous avons examiné
le bras malade, l'os en étoit entièrement
carié, les autres os étoient sains.

Ces causes de fragilité peuvent s'étendre
à tous les os. j'en ai la preuve dans un squelette
cancéreux que j'ai eu entier, dont il ne me
reste plus que quelques débris, le reste s'étant
détruit de soi-même. ou bien elles se bornent
à certains os, comme dans le cas présent de l'observation de
Sarazin, elles multiplient les fractures
dans un même os, elles compliquent
singulièrement

Convulsions Causes des fractures.

on a vu la rotule se rompre
par la seule contraction des
muscles

Singulièrement les fractures, sont
un obstacle nuisant à leur guérison
à la formation du cal.

(a) verdue, Duverney ont rangé
la contraction violente des muscles,
les convulsions fortes et subites parmi
les causes des fractures. le fait suivant
que j'extrais de la collection d'observations
de Simon (c) ^{vient à l'appui de} justifie leur assertion.

un enfant fut attaqué d'épilepsie
dès sa plus tendre jeunesse, le mal
augmenta tellement jusqu'à l'âge de
dix ans que quelques mois avant sa
mort les bras et les jambes se
ployoient dans leurs parties moyennes,
quand les accès de cette cruelle
maladie survenoient, les os du bras
et de la jambe gauche se brisèrent.
la réduction fut faite. mais les
retours fréquents de l'épilepsie
dérangerent les os malgré l'appareil
on employa inutilement tout ce que
l'on put imaginer pour le rapproch
ement des parties offusées, les convul
sions étoient trop violentes. Cet enfant
ne

(a) dans l'apoplexie

(b) maladie des os

(c) tom. I. p. 673 et suivantes épilepsie
german.

ne résista pas long temps à l'état affreux
ou cette maladie le réduisit. Ses forces
se perdirent. et il mourut après une
Convulsion plus terrible que toutes celles
qu'il avoit déjà souffertes. Cette dernière
fut si forte que les bras qui n'avoient
pu se réunir sortent en perdant la peau
et les muscles. la Cavité du tibia qui
avoit été cassée se trouva ouverte
du côté oblique et le fémur étoit
luxé.

78

Ce fait prouve que ce
sont les muscles dont il
faut braver la contraction
quand il s'agit de contenir
les os fracturés

